

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

UNIVERSITE ABBÈS LAGHROUR KHENCHELA
FACULTÉ : LETTRES ET LANGUES
DÉPARTEMENT : LITTÉRATURE ET LANGUE FRANÇAISE

Examen du Deuxième Semestre

Matière : Enseignement de la Grammaire

Niveau : 1ère Année Master/Didactique

Date : 14/05/2026

Sujet

« L'enseignement grammatical doit dépasser l'analyse de la phrase isolée pour s'inscrire dans une approche textuelle et discursive, où la langue est envisagée comme un outil de communication au service de la production de sens. » (Bronckart, J.-P. (1996). *Activité langagière, texte et discours*. Paris : Delachaux et Niestlé).

- Dans une dissertation illustrée, expliquez et commentez ces propos en montrant la manière d'enseigner la grammaire en classe du FLE au cycle secondaire.

BON COURAGE

Corrigé-type de l'examen

Introduction et explication de la citation (2pts)

La grammaire revêt une importance cruciale dans l'enseignement des langues vivantes et étrangères. C'est pourquoi son enseignement exige aux enseignants divers choix méthodologiques qui tiennent compte du public, de ses besoins et projets d'apprentissage.

Actuellement, on favorise une grammaire pour le sens et au service de la communication, et qui dépasse des objectifs purement linguistiques, une grammaire qui s'inscrit dans la lignée des nouvelles approches telles que l'approche communicative, l'approche par les compétences et l'approche actionnelle.

Même si la grammaire est un élément incontournable dans toute classe de FLE/S, son enseignement s'envisage différemment selon qu'on se place dans un centre (universitaire) de FLE, dans un contexte scolaire ou universitaire, ou encore dans une association pour adultes migrants par exemple.

Problématique (0.5 pt) : Comment enseigner la grammaire dans une classe du FLE au cycle secondaire afin de rendre les apprenants capables de communiquer en FLE ?

Développement (07 pts)

- La méthodologie de l'enseignement-apprentissage de la grammaire est sémantique et s'inscrit dans une approche communicative et actionnelle.
- Il vaudrait mieux adopter une démarche explicite et inductive de la grammaire où l'apprenant, actif, construit lui-même, avec l'assistance des autres, la règle à travers un document contextualisé. Le socioconstructivisme a montré que le tutorat valorise cette acquisition. Les notions d'étayage (Bruner 2002), et d'engagement actif (Dehaene 2018) sont très importantes. Dans les classes de niveaux hétérogènes, les apprenants plus avancés aident les apprenants plus faibles à acquérir de nouveaux savoirs et savoir-faire tout en révisant certains aspects de la langue qu'ils ont mal assimilés.
- L'enseignant devrait mettre en place une dynamique de groupes (David et Abry 2018) pour adapter les différents objectifs et contenus du cours aux besoins des apprenants. Tout au long du cours, il alterne différents regroupements – la classe entière, les sous-groupes de niveaux homogènes ou hétérogènes, les binômes homogènes ou hétérogènes, l'apprenant seul – en fonction des objectifs d'enseignement et d'apprentissage qu'il veut

atteindre avec les apprenants de la classe. Les interactions au sein des groupes permettent de mettre les apprenants dans une situation proche de la vie réelle.

- L'enseignant devrait suivre une démarche sémantique, notionnelle et fonctionnelle et choisir les stratégies pédagogiques appropriées ;
- Une typologie des exercices et activités de grammaire a été abordée par Jean-Pierre Cuq en 1996 et par un certain nombre de chercheurs en français langue étrangère et maternelle (Bastuji 1977 ; Besse 1977 ; Lemailloux, Arnaud et Jeannard 1993 ; Vigner 1984 et 2004, Beacco 2010) peut être appliquée étant donné qu'elle s'inscrit dans une approche sémantique et pragmatique de la grammaire ;
- Des corpus « authentiques » permettent de comprendre la situation et de découvrir les différentes formes du point de langue que l'enseignant veut aborder.
- Proposer des activités différentes au même moment dans la classe selon le niveau des apprenants, ou faire réunir le groupe autour d'un travail commun portant sur une même thématique et un même objectif langagier, complexifié au niveau linguistique selon les niveaux des apprenants.
- **Illustration (03 pts) : Séance de grammaire textuelle et énonciative au secondaire, cas de 3^{ème} année secondaire**

Une séance de grammaire selon le paradigme de la grammaire textuelle, ne doit pas être enseignée en dehors d'un texte, ni en dehors d'une séquence, cette séquence est rattachée à un projet qui aborde un type de texte. C'est une grammaire contextualisée.

Une séance de grammaire n'est pas donc une séance isolée, elle suit un enchaînement logique, les notions grammaticales sont au service du texte et de la compréhension. A la fin d'une séquence, elles seront au service de la production écrite. D'ailleurs, la grammaire n'est pas appelée grammaire dans l'approche communicative en contexte algérien, mais elle fait partie d'un fait de langue ; vocabulaire, lexicale et grammaire sont indissociées. La voix passive, le pronom indéfini « On », la forme impersonnelle ne vont pas être abordés séparément, ils sont tous au service d'un phénomène : l'objectivité et l'effacement de l'énonciateur dans le texte explicatif ou scientifique.

Prenons un autre exemple : projet II, du programme de 3 AS, organiser un débat puis faire le compte rendu. Séquence 01 : s'inscrire dans le débat : convaincre ou persuader. A travers l'intitulée de la séquence, on comprend aisément qu'il s'agit d'un texte argumentatif, alors tous les phénomènes linguistiques propres à l'argumentation vont être abordés.

L'élément qui différencie le texte argumentatif du texte scientifique est la notion de subjectivité et la présence de l'énonciateur dans son énoncé. L'enseignant va aborder cette notion qui s'oppose à la notion d'objectivité étudiée dans le texte scientifique. La subjectivité intègre la grammaire et le vocabulaire, l'enseignant ne peut donc pas nommer sa séance «séance de grammaire », elle est nommée séance « fait de langue » : Pour aborder cette notion il va aborder : Les pronoms personnels, les adjectifs possessifs et les pronoms possessifs de la première personne, le vocabulaire appréciatif, le vocabulaire de sentiment, l'expression de degré de certitude et d'incertitude, les verbes de modalité, le conditionnel, les verbes de modalité, l'exclamation et l'interrogation rhétorique.

La séance doit s'appuyer sur un texte support qui comporte non tous les éléments cités, mais quelques-uns. Le texte de la compréhension sera donc l'appui, il a été étudié pour un objectif de compréhension, mais dans la séance de fait de langue, l'enseignant doit revenir au texte pour cibler le phénomène linguistique recherché. Les éléments étudiés doivent être impérativement réinvestis dans la production écrite. Cette séance est fortement ancrée dans la grammaire du texte, mais aussi dans la grammaire énonciative, la grammaire textuelle en contexte algérien est une grammaire issue de deux écoles qui sont complémentaires. Cependant lors de la phase de manipulation, les enseignants peuvent recourir à des exercices structuraux qui doivent être contextualisés. De ce fait la grammaire en contexte algérien se rapproche de l'éclectisme, mais sans le nommer.

Conclusion (1.5 pt)

L'enseignement de la grammaire, quel que soit le niveau de la classe, ne doit pas être une fin en soi, mais un outil et un moyen pour répondre aux besoins de communication. Ainsi, la grammaire est un usage et un emploi (Widdowsson 1981). Aujourd'hui, la grammaire n'est pas enseignée pour elle-même, la finalité de l'école n'est pas de former des grammairiens mais des individus pouvant utiliser la compétence linguistique pour communiquer dans des différentes situations, fini le temps où les élèves devaient apprendre les différentes règles grammaticales en utilisant un métalangage spécifique, la grammaire de texte est devenue la grammaire à enseigner.

Tenue de la copie : (1 pt)

Correction de la langue, cohérence et cohésion, enchaînement des idées (5 pts)